

Grand répertoire pour grand public

Avec le printemps, vient le concert de l'Harmonie Saint-Pierre et de ses 85 musiciens. Cette année encore il a eu lieu à Mégacité, devant un public fervent d'habituez.

Il est 15 h 30. Le parking est plein, l'auditorium est plein. L'Harmonie Saint-Pierre a une fois de plus déplacé les foules à Mégacité. Tout le monde n'attend plus qu'une chose, les premières notes de musique.

Quatre-vingt cinq musiciens de 15 ans à plus de 75 composent cet orchestre centenaire, dont la mission sera cette fois d'accompagner deux solistes, invités d'exception, Bernard Hulot et Thierry Grimont.

Le premier, trombone soliste de l'Orchestre national de Lille, a rencontré l'instrument à treize ans. Il n'a cessé de s'améliorer depuis, au rythme des nombreuses récompenses reçues. Le second est saxhorn solo à la Musique de l'air. Non moins talentueux, car sa carrière est scandée par les premiers prix.

Un spectacle nouveau et authentique

Le premier souffle de trompette résonne et la foule se tait, attendant la fin pour applaudir.

Les musiciens de l'harmonie se sont laissés aller à une musique tantôt explosive, tantôt lancinante.

À l'ouverture plutôt calme a succédé le concertino pour trombone de F. David. Moment exceptionnel que le trombone de Hulot, accompagné des seuls claquements de doigt de tous les musiciens. Et peu à peu, de quelques spectateurs avertis.

A suivi l'Oregon de J. de Haan, pour lequel Hervé Winckels a momentanément laissé sa place à Julien Gomila pour diriger l'harmonie. Une pièce magnifique à l'image des grands espaces américains et qui suffit pour voir défiler dans sa tête toutes les images du Far West et de la conquête de l'Ouest.

Les thèmes symphoniques de John Williams, chers à l'harmonie, ont entamé la seconde partie avant de retrouver le second soliste de l'après-midi, Thierry Grimont, dans la pantomime de Sparke. Puis de voir le concert se terminer sur le Livre de la jungle de Sherman.

Comme chaque année, l'Harmonie Saint-Pierre a rempli son contrat avec le public : apporter un spectacle nouveau et authentique à ces amateurs de classiques... remis au goût du jour par un talent certain.



Solo de trombone au milieu d'un orchestre de doigts : à certains moments, l'instrument n'était accompagné que du claquement des doigts des musiciens, puis de quelques auditeurs avertis.

3 QUESTIONS À BERNARD HULOT ET THIERRY GRIMONT

« Nous ne pouvons rien faire sans l'orchestre »

1 Comment avez-vous été amenés à travailler avec l'Harmonie Saint-Pierre ?

Nous sommes venus retrouver le berceau musical riche des cuivres de la région. L'Harmonie a eu la gentillesse de nous recevoir.

2 Quel est l'intérêt artistique à jouer en compagnie d'une harmonie comme celle-ci ?

Cela permet de défendre nos instruments, dont le saxhorn typiquement français qui ne se joue d'ailleurs qu'en France. Une telle interprétation, avec autant d'acquis musicaux, est une chance, tout comme disposer d'un orchestre de qualité. Car nous dépendons de l'orchestre. Même si nous sommes solistes, nous ne pouvons rien faire sans lui.

3 Est-ce donc une habitude de jouer avec un orchestre aussi important ?

Non, c'est plutôt récent. Ce n'est pas très facile d'y parvenir au début. Il faut connaître les bonnes personnes pour nous aider à nous produire. Tout se joue sur le contact.



Thierry Grimont (saxhorn, à gauche) et Bernard Hulot (trombone, à droite) apprécient la tradition musicale des cuivres en Picardie.